let, et qui, même en dépit des années, du tumulte du monde et de l'aridité des affaires, ne voulaient pas oublier. . .

On conserve avec un soin religieux les *papiers de famille* ; on les relit souvent ; on les consulte, surtout dans les heures d'abandon, d'incertitude et d'angoisse, pour y chercher reconfort, inspiration, espérance et lumière.

Les nicolétains auront aussi, désormais, *leurs papiers de famille* ; et quand à leur tour, ils vivront des jours d'épreuves, qu'ils sentiront la malice du monde monter comme une écume odieuse jusqu'à leur cœur, qu'ils se verront seuls avec leur tristesse et leur conscience ; oh ! alors, ils aimeront à se rappeler les souvenirs de leurs temps d'écolier, à errer à nouveau à travers les classes et les longs corridors du Séminaire, à évoquer, surtout, l'image vénérée et bénie des saints prêtres, gardiens de leur jeunesse, à relire la nomenclature de leurs confrères et le détail des incidents de l'âge qu'ils auront expérimenté être le plus heureux de la vie ; ils auront, enfin, pour les consoler et les reconforter : " L'HISTOIRE DU COLLÈGE-SÉMINAIRE DE NICOLET ", par l'abbé J.-A.-Ir. Douville ! . . .

Mais, aujourd'hui, il manque une page à cette histoire et — nous l'espérons — elle sera écrite avant longtemps par une de ces plumes disertes que possède notre " ALMA MATER ". Ou y dira, avec plus d'exactitude que je n'ai eu le loisir de le faire, toute la vérité sur le caractère très personnel et l'œuvre de Mgr Douville.

On rappellera encore trois dates très mémorables de sa vie ; " 1903 " — Les fêtes du Centenaire, l'inauguration du " MONUMENT SOUVENIR " et la nomination de Mgr Douville à la Prélature Domestique de S. S. — " 1912 " — les noces d'or sacerdotales de Mgr Douville et son élévation à la dignité de Protonotaire Apostolique. — " 1916 " — la fête des ANCIENS et des vétérans du grand Conventum de 1866.

Et, surtout, on y corrigera toutes les imperfections de cet humble éloge funèbre.